

Tête chercheuse

André Roy

Rêver l'ONF de demain

Number 149, October–November 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62871ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roy, A. (2010). Tête chercheuse. *24 images*, (149), 37–37.

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA 2010



Tête chercheuse

par André Roy

Année bissextile de Michael Rowe

AUTRES FILMS PRÉSENTÉS

Films traités dans nos pages
consacrées au Festival de Cannes
(24 images, n° 148)
Textes disponibles sur
www.revue24images.com

**Oncle Boonmee, celui qui se souvient
de ses vies antérieures**
d'Apichatpong Weerasethakul
Tournée de Mathieu Almaric
Boxing Gym de Frederick Wiseman
Biutiful d'Alejandro González Iñárritu

Dans la section *Points de vue
du présent* numéro

Carlos d'Olivier Assayas
Curling de Denis Côté
2 fois une femme de François Delisle
Mammuth de Benoît Delépine et
Gustave Kervern

© Pyramide Distribution

NÉ SOUS LE NOM DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM EN 16 MM IL Y A 39 ANS, LE FESTIVAL INTERNATIONAL du nouveau cinéma (FNC) a eu ses hauts et ses bas. Il n'a cependant jamais perdu son noyau dur de cinéphiles intéressés avant tout par un cinéma hors normes, terme sous lequel se sont inscrites au cours des ans différentes qualifications : cinéma d'avant-garde, cinéma indépendant, cinéma expérimental, cinéma différent, cinéma marginal, cinéma moderne, etc. Un art aux préoccupations formelles dominantes.

Continuant de se situer dans la mouvance d'un renouveau du cinéma par certaines de ses sections (comme « Sélection internationale », « Panorama international » et « Temps 0 »), la manifestation a élargi ses choix, en ajoutant à sa programmation des valeurs sûres et des œuvres confirmées (par d'autres festivals et des prix). Avec plus de 175 longs métrages, sept programmes différents et des présentations spéciales (rétrospectives et hommages), le FNC poursuit ainsi une politique engagée depuis plus de 15 ans. Il y a peut-être perdu son image de marque de départ, image qui semblait pour les médias radicale, même trop radicale pour suivre attentivement le festival au cours de ses premières années. On ne peut toutefois

pas reprocher au FNC – malgré une croissance qui risquait de lui faire perdre son âme – de ne pas être demeuré une tête chercheuse à l'affût de nouveaux auteurs, d'œuvres singulières éveillant des sensations neuves et bouleversantes, qui remettent en question des acquis esthétiques et reformulent des engagements (tant politiques, sociaux que moraux et artistiques). La programmation 2010, dont nous donnons ici une modeste idée, le confirme. Le FNC est certes devenu un événement public et médiatique, mais il nous permet encore de découvrir des univers inédits forts et fabuleux. – A.R.

P.S. : Nous tenons à remercier le personnel du festival pour sa collaboration, et tout particulièrement Damien Detcheberry, toujours disponible, affable et généreux dans ses conseils.